

BHL refait le monde à travers Daniel Pearl

L'écrivain philosophe se livre à une enquête passionnante dans un livre où il s'implique.

PASCAL GAVILLET

Quelles sont les frontières entre littérature et politique? A partir de quand l'objet littéraire prend-il le pas sur son sujet? Peuvent-ils coexister sans dommage? Le dernier Bernard-Henri Lévy, *Qui a tué Daniel Pearl?*, fournit un bon exemple de fusion. Il s'agit d'un récit en forme d'enquête, au cours duquel l'écrivain philosophe le plus médiatisé de France revient sur l'affaire Daniel Pearl, dont les images du meurtre par des «fous de Dieu», en février 2002 à Karachi, inondèrent la planète. Le livre revêt immédiatement deux aspects, tantôt complémentaires, tantôt antagonistes.

Processus d'identification

Il y a d'abord l'enquête proprement dite, avec toutes les révélations qu'elle suppose et les perspectives qu'elle ouvre ou laisse entrevoir. Ensuite la projection de BHL dans son histoire, sa façon de se mettre en scène et de se raconter «face» à Daniel Pearl, avec un jeu de miroirs aussi troublant que passionnant. Ces deux angles fournissent la texture d'un livre souvent brillant – pourquoi le nier? –, parfois confus à cause la complexité de son objet, mais constamment alarmant par les découvertes qu'il recèle. BHL se livre en quelque sorte à un processus d'identification, voire de réification. Pout tenter de comprendre et d'élucider tous les tenants et aboutissants de l'affaire, il marche dans les pas de Daniel Pearl et retourne, quelques mois après la mise à mort de celui-ci, à Karachi, là où tout a débuté et où tout s'est en même temps conclu.

D'abord il observe, revisite les lieux, retrouve quelques témoins



GAMMA/ARCHIVES

«Il y aura d'autres mystères, beaucoup d'autres mystères, que je n'éluciderai pas, dans l'affaire Pearl.»

Bernard-Henri Lévy,
Qui a tué Daniel Pearl?, page 44.

Daniel Pearl. Assassiné par des fondamentalistes au Pakistan, le journaliste est au cœur d'un livre aux conclusions terrifiantes.

clés. Puis il commence à réfléchir et à prendre de la distance face à son sujet. Alerte, affirmatif, très dialectique (chaque élément est analysé en fonction de tous les autres), son récit met en perspective les faits les plus patents comme les zones d'ombre qui s'accumulent. Jusqu'à déboucher sur des conclusions terrifiantes sur les arcanes régissant le monde actuel et son ordre socio-politique.

Nombrilisme naturel

Sans aller plus loin dans les détails, cet aspect-là est évidemment central, et de loin le plus fort d'un livre qui se consomme d'une traite

sans sourciller, qu'on saisisse ou non toutes les implications qu'il contient. D'un point de vue littéraire, *Qui a tué Daniel Pearl?* peut être perçu comme un journal intime. Le «je» y revêt une importance capitale, BHL étant lui-même l'un des acteurs du récit qu'il recompose. Son livre dépasse donc le cadre de l'enquête journalistique ou du témoignage politico-social pour devenir aussi une réflexion plus personnelle dont l'intérêt, si l'on fait abstraction du nombrilisme naturel d'un personnage néanmoins sincère, réside aussi dans la lettre.

On ne saurait en dire autant de

Mais où est donc passé Lionel?, roman politique paru il y a quelques jours sous la plume d'un certain Tacite (sic), pseudonyme qui semble cacher un pont du Parti socialiste. Ouvrage très orienté, en forme de propagande pour une gauche en voie de recomposition, ce livre débute le 7 mai 2003, plus d'un an après les présidentielles françaises. Ce jour-là, Tacite imagine que Chirac est victime d'un accident de voiture et sombre dans le coma. La diaspora politique s'agite, surtout au PS, où chacun s'échine à remettre la main sur Jospin – mais fallait-il le préciser? – pour le convaincre de revenir sur sa

décision du 21 avril 2002, et de se représenter à des élections qu'il s'agit d'organiser en un temps record.

Assez drôle, le propos sent cependant trop le règlement de comptes. Hormis quelques amusantes idées – Bernadette candidate, Nolwenn de la Star Ac' parrainant Juppé – le récit demeure autarcique et se confine à l'anecdote. Ni fait ni à faire, mais lisible au premier degré.

Qui a tué Daniel Pearl?, de Bernard-Henri Lévy, aux Editions Grasset, 536 pages. *Mais où est donc passé Lionel?*, de Tacite, aux Editions Robert Laffont, 211 pages.